

Psaume 104

Hymne à Dieu, hymne à Aton

La différence entre le psaume 104 et l'hymne à Aton est flagrante : dans le psaume, le soleil est une créature de Dieu, alors qu'Akhenaton rend un culte évident au soleil, en tant que divinité suprême.



Le soleil : une créature de Dieu

Psaume 104

¹ Bénis, mon âme, l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand; tu es vêtu de splendeur et de majesté. ² Tu t'enveloppes de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tenture. ³ Sur les eaux tu as posé les voûtes de ta demeure sublime, les nuages te servent de char, tu t'avances sur les ailes du vent. ⁴ Des vents tu fais tes messagers; des flammes ardentes, tes ministres. ⁵ Tu as fondé la terre sur ses colonnes d'appui, pour qu'elle ne chancelle jamais. ⁶ Tu l'as couverte de flots comme d'un vêtement; sur les montagnes les eaux s'étaient arrêtées. ⁷ A ton injonction elles s'enfuirent; au bruit de ton tonnerre, elles s'élancèrent éperdues. ⁸ Des montagnes s'élevèrent, des vallées s'abaissèrent, occupant la place que tu leur avais assignée. ⁹ Tu leur as fixé des barrières infranchissables, pour les empêcher de submerger à nouveau la terre. ¹⁰ Tu fais jaillir des sources dans les vallées, elles poursuivent leur course entre les montagnes. ¹¹ Elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif. ¹² Sur leurs bords, les oiseaux du ciel font leur demeure; d'entre la feuillée, ils élèvent leur ramage. ¹³ Du haut de ta résidence tu arroses les montagnes, la terre est nourrie du fruit de tes œuvres. ¹⁴ Tu fais croître l'herbe pour les animaux domestiques, des plantes pour l'usage de l'homme, en tirant sa nourriture du sein de la terre: ¹⁵ le vin qui réjouit le cœur des mortels, l'huile qui fait resplendir les visages, le pain enfin qui fortifie le cœur de l'homme. ¹⁶ Les arbres de l'Eternel sont abondamment pourvus, les cèdres du Liban que sa main a plantés. ¹⁷ Là les oiseaux bâtissent leurs nids, la cigogne fait des cyprès sa demeure. ¹⁸ Les montagnes escarpées servent de retraite aux chamois, les rochers de refuge aux gerboises. ¹⁹ Il a fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît le terme de sa course. ²⁰ Tu amènes les ténèbres, et c'est la nuit, la nuit, où circulent tous les hôtes de la forêt. ²¹ Les lionceaux rugissent après la proie, demandant à Dieu leur pâture. ²² Le soleil commence à poindre, ils se retirent, et vont se blottir dans leurs tanières; ²³ l'homme se rend à son labeur, accomplit sa besogne jusqu'au soir. ²⁴ Que tes œuvres sont grandes, ô Seigneur! Toutes, tu les as faites avec sagesse; la terre est remplie de tes créations. ²⁵ Voici le grand océan, aux étendues immenses! Là fourmillent des êtres sans nombre, des bêtes petites et grandes. ²⁶ Là cheminent des navires, ce Léviathan que tu as formé pour s'y ébattre. ²⁷ Tous mettent en toi leur attente, assurés que tu leur donneras leur nourriture en temps voulu. ²⁸ Tu la leur donnes, ils la recueillent; tu ouvres la main, ils sont comblés de biens. ²⁹ Tu dérobes ta face, ils sont dans l'épouvante; tu leur retires le souffle, ils expirent et retombent dans leur poussière. ³⁰ Tu renvoies ton souffle, ils renaissent, et tu renouvelles la face de la terre! ³¹ Que la gloire de l'Eternel dure à jamais! Que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres! ³² Il regarde la terre, et elle vacille, il effleure les montagnes, et elles fument.

Hymne d'Aton d'Akhenaton

Tu te lèves beau dans l'horizon du ciel,
Soleil vivant, qui vis depuis l'origine.
Tu resplendis dans l'horizon de l'Est,
Tu as rempli tout pays de ta beauté.
Tu es beau, grand, brillant. Tu t'élèves au-dessus de tout pays.
Tes rayons embrassent les pays, jusqu'aux confins de ta création.
Toi qui es Rê, tu les soumetts tout entiers,
Les liant tous pour ton fils aimé.
Tu es loin, mais tes rayons sont sur la terre.
Tu es sur le visage des hommes, et l'on ne connaît pas tes venues.
Quand tu reposes à l'Occident, sous l'horizon,
La terre est dans une ombre, semblable à celle de la mort...
À l'aube, tu resplendis dans l'horizon, tu illumines, toi le soleil ;
Dans le jour, tu chasses le noir lorsque tu donnes tes rayons.
Les Deux Pays s'éveillent en fête, les hommes se lèvent sur leurs pieds,
À cause de toi, ils lavent leur corps, prennent leurs vêtements ;
Leurs bras s'ouvrent pour adorer ton lever,
La terre entière fait son ouvrage...
Tu développes le germe dans les femmes
Et de la semence fais des hommes,
Entretien le fils dans le sein de sa mère,
Et l'apaisant pour qu'il ne pleure pas ;
Nourrice dans le sein,
Tu donnes à ce que tu crées le souffle qui l'anime.
Quand l'enfant sort du sein... le jour de sa naissance,
Tu ouvres sa bouche et tu pourvois à ses besoins...
Combien nombreuses sont tes oeuvres mystérieuses à nos yeux !
Seul dieu, toi qui n'as pas de semblable,
Tu as créé la terre selon ton cœur, alors que tu étais seul,
Les hommes, toutes les bêtes domestiques et sauvages,
Tout ce qui est sur la terre et marche sur ses pieds,
Tout ce qui est dans le ciel et vole de ses ailes ;
Les pays étrangers, Syrie et Nubie, et la terre d'Égypte,
Tu as mis chaque homme à sa place
Et tu pourvois à leurs besoins.
À chacun sa provende et son temps de vie.
Leurs langues sont diverses en paroles,
Leurs caractères aussi et leur teint diffère ;
Tu as distingué les contrées.
Tu crées le Nil débordant des Enfers et le fais surgir par amour
Pour que vivent les habitants, puisque tu les as faits pour toi,
Tous les pays les plus lointains, tu les fais vivre,
Tu leur as donné un Nil qui déborde du ciel
Pour descendre sur eux, battre les coteaux de ses ondées
Et arroser leurs champs entre leurs villages.
Tu es seul à resplendir sous tes aspects de soleil vivant ;
Que tu apparaises à peine ou que tu sois au comble de l'éclat,
Que tu sois loin ou te rapproches,
Tu as créé des millions de formes de toi seul,
Villes et villages, les champs, les chemins et le fleuve...
Les êtres de la terre se forment sous ta main comme tu les as voulus.
Tu resplendis, et ils vivent ; tu te couches et ils meurent.
Toi, tu as la durée de la vie par toi-même, on vit de toi.
Les yeux sont sur ta beauté jusqu'à ce que tu te couches.
Depuis que tu as fondé la terre, tu les élèves pour ton fils,
Issu de ta chair, le roi des deux Égyptes.

Source : <http://www.sefarim.fr/?Library=Hagiographes&Book=Psaumes&Chapter=104&Verse=1>

Traduction Hymne Aton : Traduction de Pierre Gilbert. A. Eggebrecht, *L'Égypte ancienne*, p. 238